

Si les 5 000 milliards investis dans solaire et éolien l'avaient été dans le nucléaire...

écrit par Christine Tasin | 7 août 2022





On serait les rois. Tout simplement. Pas de stress, pas de froidure, pas d'électricité à prix d'or...

Et, à l'heure où ils veulent « décarboner », c'est la moitié de l'électricité mondiale qui aurait été décarbonée, au lieu des 12% actuels !

Depuis 20 ans l'UE et tous les politiques qui se sont succédé à la tête de la France nous ont entraînés dans la catastrophe qui commence...

Excellent article d'Atlantico réservé aux abonnés dont voici le début :

Voilà l'efficacité énergétique que le monde aurait pu atteindre si les 5000 milliards investis dans les énergies renouvelables avaient été ailleurs.

Si les 5.000 milliards de dollars investis dans l'éolien et le

solaire ces 20 dernières années l'avaient été dans le nucléaire classique, il aurait été possible de décarboner plus de la moitié de l'électricité mondiale, contre 12% actuellement.

Atlantico : Vous avez réalisé que si les 5000 milliards de dollars investis dans l'éolien et le solaire ces 20 dernières années l'avaient été dans le nucléaire classique, nous aurions décarboné près de la moitié de l'électricité mondiale, contre 12% actuellement. Comment êtes-vous arrivés à ce constat ?

Philippe Charlez : Le calcul est assez simple.

Suite réservée aux abonnés

Philippe Charlez

Philippe Charlez est ingénieur des Mines de l'École Polytechnique de Mons (Belgique) et Docteur en Physique de l'Institut de Physique du Globe de Paris.

Expert internationalement reconnu en énergie, Charlez est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la transition énergétique dont « Croissance, énergie, climat. Dépasser la quadrature du cercle » paru en Octobre 2017 aux Editions De Boek supérieur et « L'utopie de la croissance verte. Les lois de la thermodynamique sociale » paru en octobre 2021 aux Editions JM Laffont.

Philippe Charlez enseigne à Science Po, Dauphine, l'INSEAD, Mines Paris Tech, l'ISSEP et le Centre International de Formation Européenne. Il est éditorialiste régulier pour Valeurs Actuelles, Contrepoints, Atlantico, Causeur et Opinion Internationale.

Il est l'expert en Questions Energétiques de l'Institut Sapiens.

Dans la suite de l'article, Philippe Charlez développe et démontre le postulat qui sert de titre avec les chiffres connus et donc démontrables. Chaque année, dans le monde, 400 milliards sont investis dans l'énergie renouvelable... Toutes les installations mises bout à bout ça produit seulement 12%

de l'électricité mondiale et donc ça décarbone seulement 12% de l'économie mondiale !

Si on avait continué à construire des réacteurs de 2ème génération, qui coûtent chacun 5 milliards de dollars, on aurait pu avoir 1 000 réacteurs nucléaires, soit à peu près l'équivalent de ce que l'on a construit en renouvelable, sauf que...le renouvelable ne marche que 20% du temps contre 80% pour le nucléaire !

Du coup pendant 20 ans on n'a pas investi dans le nucléaire, or il faut un panachage du nucléaire et du renouvelable... et il nous faut à présent assumer nos erreurs...